

Les soins palliatifs, c'est quoi ?

Les soins palliatifs, c'est « tout ce qui reste à faire quand il n'y a plus rien à faire », entend-on souvent. Le docteur Romefort corrige : « il ne s'agit pas uniquement de « faire » : on n'est pas tant dans l'action que dans **l'être, la présence**. « Être » aux cotés des malades, voilà d'abord notre mission. »

Cela implique **le respect absolu du malade**, quels que soient sa situation et son état. En effet, si la priorité est bien sûr de soulager la douleur physique, l'équipe soignante doit aussi **prendre en compte la souffrance psychologique, sociale ou spirituelle de la personne** en fin de vie. Il faut souvent calmer les angoisses des proches qui, face à l'imminence de la mort, ne savent pas comment réagir. « Jamais peut-être le rapport à la mort n'a été aussi pauvre qu'en ces temps de sécheresse spirituelle où les hommes, pressés d'exister paraissent éluder le mystère », écrivait François Mitterand, dans la préface du livre de Marie de Hennezel : « La mort intime : ceux qui vont mourir nous apprennent à vivre. »

« PAS UN MOUROI MAIS UN VIVOIR ! »

Pourtant, c'est bel et bien de la vie qu'il s'agit ici, affirme Béatrice Pouzerate, responsable des soins dans une clinique : « Ce n'est pas un mouiroir mais un vivoir ! » Même si ici aussi certains malades demandent l'euthanasie, « en réalité, ce qu'ils veulent, c'est arrêter d'endurer la souffrance, qu'elle soit physique ou autre. Ce n'est pas mourir », analyse le D^r Romefort. Chez certains, l'instinct de vie est tellement fort, qu'une fois arrivés dans l'unité de soins palliatifs, ils récupèrent et peuvent rentrer à domicile.

En soins palliatifs, **l'accompagnement des malades passe par des gestes très simples**. Une infirmière prend le temps d'installer confortablement la tête d'une malade sur l'oreiller. En cuisine, on prépare avec amour leurs repas. Chacun s'engage à accompagner et **préserver la vie jusque dans ses derniers instants, dans la joie et la fraternité**. « Accueillir, accompagner, soigner : ce sont les valeurs fondatrices de nos maisons de soins palliatifs », résume la directrice Ingrid Lauvray.

Agnès Chareton

« L'1 visible » N° 8 Octobre 2010 P. 15



